

Agenda

26 > 29 septembre | 19h | À la Cave Po' | 6 > 13€ | Chi lo sa | Tailhade | Théâtre

28 septembre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€
Allouction à la population de Fuente Vaqueiros de Federica Garcia Lorca | Lecture et chansons | Vicente Pradal

30 septembre | 21h | À la Cave Po' | Participation libre
Les Poètes et l'exil

1^{er} octobre | 19h30 | À la Cave Po' | 6€
Le Labyrinthe magique de Max Aub | Lecture-concert

1^{er} octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€
Retirada Catalunya | Poulaïnjar | Concert poétique

3 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€
Fragments d'exil | Les 39 marches | Théâtre

4 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€
10 Ans de Rebelia | El Comnero | Chants de lutte de la République espagnole

5 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€
Regards croisés sur l'exil espagnol | Poésie, performances et concerts | Serge Pey & Chiara Mulias, Nicolas Vargas, Projet Mirada

5 > 13 octobre | Cinespaña | À la Cinémathèque | 4 > 7,50€
?Donde está el espíritu de la República? | L'esprit républicain au cinéma de la « Retirada » à nos jours

5 octobre | À la Cinémathèque
Lancement du cycle
> 18h | Conférence inaugurale
> 20h30 | No pasarán, album souvenir et L'Exode d'un peuple

Los que pasaron
No pasarán, album souvenir / Henri-François Imbert / 2003

L'Exode d'un peuple / Louis Lech et Louis Isambert / 1939
Les Deux Mémoires / Jorge Semprún / 1972

Vida en sombras
Vida en sombras / Loreng Lobet Gracia / 1948
Lettres du pays de nulle part
Noventa minutos / Antonio del Amo / 1949

God Save the King
Tiempo después / José Luis Cuerda / 2018
El Rey / Alberto San Juan & Valentín Alvarez / 2018

La España negra no se rinde
Verbena / Edgar Neville / 1941
Simon du désert / Luis Buñuel / 1965
Notes sur l'émigration, Espagne 1960 / 1961 / Jacinto Esteve Grewe & Paolo Brunatto

L'exil et la mémoire (de la République espagnole de 1936)

Il s'agit d'abord d'une date, 2019. La commémoration de la Retirada, la défaite de la République espagnole face à la sédition franquiste et l'exil des Républicains espagnols qui s'en est suivi, 1939. Il s'agit aussi d'une adresse. Les 69 et 71 de la rue du Taur à Toulouse. Lieux emblématiques de l'exil espagnol, ayant abrité à partir de 1939 le siège du PSOE (le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol), de l'UGT (Union Générale des Travailleurs) et un cinéma au nom prédestiné : Cine-Espoir.

Une date et une adresse chargées d'Histoire, pour saluer la mémoire des exilés espagnols. Une adresse qui abrite aujourd'hui la Cinémathèque, la Cave Po' et tous les mois d'octobre le festival Cinespaña. Le cinéma qui garde présente l'Histoire, qui la regarde et regarde le présent par son prisme. Et la poésie, intemporelle, qui éclaire et ravive l'âme, foyer de liberté et de mélancolie.

La Retirada est une blessure profonde, tant humaine qu'idéologique. Une cicatrice qui nous démange encore. Car du demi-million de personnes qui a fui la répression des troupes franquistes pour trouver des camps de concentration en guise de terre d'accueil française, c'est aussi un idéal qui est resté bloqué à la frontière franco-espagnole de 1939.

La Retirada, son écho mémoriel, résonne aujourd'hui étrangement avec l'actualité de nouveaux réfugiés. Ne pas perdre la mémoire. Ne pas l'étouffer sous l'édrédon des commémorations. Mais la garder violente comme le cri resté au fond de la gorge.

C'était quoi déjà la République espagnole de 1936 ? Où est-il donc passé cet esprit de la République espagnole de 1936 ? Ses valeurs. Ses combats. Son esprit. En exil ou en maquis. Le poète pour lui redonner de la voix. Le cinéma pour en rappeler la voie. Du 26 septembre au 13 octobre, la Cave Po', la Cinémathèque de Toulouse et le festival Cinespaña s'unissent pour proposer de revivre, ou du moins retrouver, une part de la République espagnole. La Cave Po' avec textes, lectures et chants. Cinespaña et la Cinémathèque de Toulouse avec une programmation intitulée « ?Donde está el espíritu de la República? » qui cherchera les restes de la République dans le cinéma espagnol de l'intérieur et de l'exil, de la Retirada à nos jours.

Le passé n'est pas mort. Il n'est toujours pas passé.



Retirada — L'exil et la mémoire

26 septembre — 13 octobre 2019

— La Cave Po',
La Cinémathèque de Toulouse
et Cinespaña



La Cave Po'
71 rue du Taur, 31000 Toulouse
05 61 23 62 00
contact@cave-poesie.com
cave-poesie.com

La Cinémathèque de Toulouse
69 rue du Taur, 31000 Toulouse
05 62 30 30 10
accueil@lacinemathequedetoulouse.com
lacinemathequedetoulouse.com

Cinespaña
05 61 12 12 20
contact@cinespagnol.com
cinespagnol.com

Retirada - L'exil et la mémoire est organisé dans le cadre de l'appel à projets de la Région Occitanie à l'occasion des commémorations du 80^e anniversaire de la Retirada.



Visuel de couverture : Carte postale ancienne extraite du film *No Pasarán, album souvenir* de Henri-François Imbert

Graphisme : La Turbine

Ne pas jeter sur la voie publique - Licences 1-1088139 - 2-1088140 - 3-1088141

————— **26 > 29 septembre - 19 h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Chi lo sa | Tailhade | Théâtre

Le père, ministre de la République, parce qu'il voulait armer le peuple aux premières heures du soulèvement militaire, est contraint à démissionner. « Et pendant qu'il prenait le chemin de la sierra, comme simple milicien », sa femme et sa fille s'engageaient au service d'un hôpital. C'est dans cet hôpital que Maria Casarès, la fille, âgée de 13 ans, vit la guerre civile espagnole. Elle nous fait le portrait de quelques blessés qu'elle a soignés… Maria Casarès parle de son attitude face à eux. L'Écriture est de toute beauté. Parce que Maria Casarès a appris le français comme aucun de nous ne l'apprend. Elle n'a aucun automatisme, aucun cliché, elle est libre. Libre de créer sa propre langue.

Tailhade : jeu / Michel Mathieu : mise en scène, décor et lumière / Maria Casarès : texte

————— **28 septembre | 21 h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Allocution de Federico García Lorca à la population de Fuente Vaqueros | Vicente Pradal | Lecture et chansons

Vicente Pradal vous invite à découvrir un texte inédit de Federico García Lorca, qu'il vient de traduire aux éditions Sables.

En 1931, le poète inaugure la première bibliothèque de Fuente Vaqueros, village où il a vu le jour. Il prononce à cette occasion une allocution – destinée aux paysans de son village – dans laquelle il fait l'éloge du livre et de la lecture.

Livres ! Livres ! Voici un mot magique qui équivaut à dire « Amour, amour », et que les peuples devraient réclamer comme ils réclament du pain ou désirent de l'eau pour leurs semailles.

Le temps d'une soirée unique, Vicente Pradal donnera à entendre ce texte, y mêlant quelques chansons, pour une conversation intime avec Lorca. Un rendez-vous inhabituel à ne pas manquer.

Vicente Pradal : voix et guitare

—— **30 septembre | 21h | À la Cave Po' | Participation libre 1939, la Retirada, exode des républicains espagnols**

Rencontre avec Richard Marin autour de son livre, publié aux éditions Midi-Pyrénéennes.

————— **1^{er} octobre | 19h30 | À la Cave Po' | 6€**
Le Labyrinthe magique de Max Aub | Lecture-concert par la compagnie des Vents sauvages

La compagnie des Vents sauvages s’empare des derniers tomes du *Labyrinthe magique* de Max Aub pour une lecture concert mêlant violoncelle, percussions et voix. Figure marquante des lettres espagnoles, ami de Lorca, Picasso, Dali, etc, réfugié comme beaucoup de Républicains en

France, déporté par le gouvernement de Vichy, Max Aub rejoint les exilé-es espagnol-es au Mexique en 1942. Son cycle romanesque *Le Labyrinthe magique* est une fresque sur la tragédie de la guerre civile espagnole écrite en l’espace de trente ans (1939-1968). Longtemps inédite en français elle a été intégralement publiée par les éditions **Les Fondeurs de briques**.

————— **1^{er} octobre | 21 h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Peiró42 | Théâtre en catalan sous-titré

Anarchosindicaliste barcelonais et secrétaire général de la CNT, Joan Peiró i Belis devint ministre de la II^e République espagnole avec d'autres anarchistes historiques tels que Frederica Montseny. Peiró subira la défaite républicaine et l'exil de 1939. Il sera détenu par la Gestapo et remis au régime franquiste de Franco qui le fusillera en 1942.

Peiró42 pose une question simple : Qu'est-ce qui amène un homme à mourir pour ses convictions ? Découvrez la vie de ce militant anarchiste qui se résume en trois mots : combat, espoir et liberté.

Jaume Ametller, David Pruna et Izaskun Larrea : voix / Mireia Vives et Borja Penalba : chant et guitares / Eloi Aymerich : direction et projections / Cristina Moral : régie et production / Julien Couturier : sous-titres

————— **2 octobre | 21 h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Retirada Catalunya | PoulainjAr | Concert poétique

Hiver 39. Un des plus rudes de l'histoire récente. Plus de 500 000 personnes passent la « frontière » entre l'Espagne et les Pyrénées Orientales, peuplées à l'époque d'à peine 200 000 habitant-es. C'est un raz-de-marée, un bouleversement. Des camps de concentration sont créés en toute hâte sur les plages, les réfugié-es sont dépouillé-es, mais aussi accueilli-es par des proches, de « l'autre côté », comme la famille de Fabien Rimbaud.

Entre témoignages d'époque et récits fantasmagoriques des noirceurs de cette « frontière », on se demande qui est l'autre ?

Fabien-Gaston Rimbaud : percussions, voix et textes / Léa Monteix : violoncelle, voix et textes

————— **3 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Fragments d'exil | Les 39 marches | Théâtre

Début février 1939. Quelque part sur les crêtes enneigées des Pyrénées, entre l'Espagne et la France, une femme passe la frontière, fuyant la barbarie fasciste. D'une vieille valise, tout aussi épuisée qu'elle, la femme tire, parmi ses souvenirs, des destins tragiques et poignants, les lambeaux d'une vie perdue, mais également la volonté farouche d'un combat à poursuivre et l'utopie flamboyante de construire un autre monde.

Élodie Bermudez, Tomas Jimenez et Mathieu Jardat : jeu

Fragments d'exil est un texte de Dominique Fernandez, publié aux **Éditions N&B**.

————— **4 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
10 Años de Rebeldía | El Comunero | Chants de lutte de la République espagnole

Il y a 100 ans naquit Manuel Jimenez, andalou, républicain espagnol puis résistant en France. Pendant la guerre d'Espagne, ses frères d'armes anarchistes de la CNT le surnommèrent El Comunero pour railler gentiment son engagement communiste. Il y a 10 ans, son petit-fils Tomas fonde le groupe El Comunero pour lui rendre hommage. Il rassemble des musiciens issus de groupes tels que Les Hurléments D'Léo, Anakronic electro orkestra ou Elektric Geisha. Avec trois albums à son actif, El Comunero a joué dans toute la France, en Espagne, en Belgique. Il a soutenu de nombreuses causes militantes, de Notre-Dame-des-Landes aux associations d'aide aux réfugié-es, une façon de mettre en perspective Histoire d'hier et luttes d'aujourd'hui.

Thomas Jimenez : guitare et chant / Pierre Bertaud du Chazaud : clarinette / Renaud Eychenne : contrebasse / Vincent Ruiz : guitare et bouzouki / Max Richard : batterie et cajón

————— **5 octobre | 21h | À la Cave Po' | 6 > 13€**
Regards croisés sur l'exil espagnol

> Winnipeg l'espérance est un bateau de papier | Poésie-action par Chiara Mulas et Serge Pey

Le Winnipeg est le nom d'un cargo affrété en 1930 par Pablo Neruda sur lequel se trouvaient 2 500 réfugié-es espagnol-es. Parmi eux : Victor Pey, anarchiste et combattant de la colonne Durruti. Le voyage dura un mois. Parti du port de Trompeloup, il accosta le 3 septembre à Valparaiso au Chili. Le Winnipeg fut un bateau de l'espérance, le même que les immigré-es fuyant la guerre et la misère empruntent aujourd'hui. Chiara Mulas et Serge Pey réaliseront à cette occasion un poème-action en hommage à Victor Pey.

> A-vanzar | Performance par Nicolas Vargas

Né dans les années 80, Nicolas Vargas est un poète dans l'action, à la grammaire physique, enflée par le poème. Chacun de ses projets a une couleur particulière, performances souvent reliées à un livre qui permet de continuer l'aventure ailleurs. En 2017, il publie *A-vanzar* sur la thématique de l'exil républicain et son souvenir douloureux, souvent tu, qui se transmet de génération en génération. Il revient aujourd'hui à la Cave pour la continuité de son travail sur cette thématique…

***En el balcón vacío* | Jomí García Ascot | 1962**

9 octobre | 21h30 | Grande salle de la Cinémathèque

13 octobre | 20 h | Grande salle de la Cinémathèque

***Viva la muerte* | Fernando Arrabal | 1971**

7 octobre | 22 h | Grande salle de la Cinémathèque

10 octobre | 16h | Grande salle de la Cinémathèque

> God Save the King

L'époque où la jeune démocratie espagnole, née d'une transition pacifique, apparaissait comme un modèle est révolue. Dans un pays ébranlé par la crise, la monarchie concentre les tirs groupés de celles et ceux qui revendiquent encore l'idée et l'héritage d'une République en Espagne. Plusieurs cinéastes et comédiens se sont récemment saisis de ces sujets dans leurs films. Comment l'esprit républicain survit-il en 2019 au cinéma ? Par la fable avec *Tiempo después* (José Luis Cuerda, 2018) ou la satire avec *El Rey* (Alberto San Juan & Valentín Álvarez, 2018).

***Tiempo después* | José Luis Cuerda | 2018**

7 octobre | 18 h | Grande salle de la Cinémathèque

10 octobre | 21h30 | Grande salle de la Cinémathèque

En présence d'un des acteurs du film

***El Rey* | Alberto San Juan & Valentín Álvarez | 2018**

8 octobre | 21h30 | Grande salle de la Cinémathèque

En présence d'Alberto San Juan

13 octobre | 18 h | Petite salle de la Cinémathèque

> La España negra no se rinde

En trois films courts, une revendication du refoulé de la dictature franquiste, de cette Espagne noire que le national-catholicisme voulut condamner aux poubelles de l'Histoire. Trois cinéastes qui réconcilient le pays avec sa réalité complète et s'enlacent au-delà des frontières. Une séance pleine de femmes à barbe, d'enfants cavernicoles, de prophètes illuminés et autres merveilles goyesques.

***Verbena* | Edgar Neville | 1941**

suivi de

***Simon du désert* | Luis Buñuel | 1965**

suivi de

***Notes sur l'émigration. Espagne 1960* | Jacinto Esteva Grewe & Paolo Brunatto | 1961**

9 octobre | 16 h | Grande salle de la Cinémathèque

12 octobre | 18 h | Petite salle de la Cinémathèque